

Atelier international Seoul

Programme de la session 2012

L’atelier international est destiné à former les étudiants aux démarches de projet à l’étranger dans les domaines de l’aménagement et de l’urbanisme. Il est à la fois l’occasion d’explorer et de comprendre un contexte métropolitain (Seoul ainsi que les lieux visités au cours du séjour libre) dont le cadre, les références et les réalisations sont inédits par rapport aux expériences européennes, et de perfectionner des méthodes d’analyse, d’élaboration de stratégies et de propositions d’aménagement qui peuvent être opératoires dans cette situation.

Ce décentrement, à la fois culturel et professionnel, se fait au travers d’un travail de projet (le terme de projet est ici entendu au sens de la transformation d’une situation urbaine donnée). C’est dans cette perspective qu’est conçu le séjour d’une dizaine de jours organisé sur place, dont l’objectif est de mener une enquête approfondie du site d’études retenu cette année « Tancheon » et de son contexte urbanistique. Cet atelier *in situ* doit être considéré comme une expérience professionnelle en soi, celle d’une équipe d’urbanistes appelée à plancher sur l’avenir et la transformation d’un site d’envergure, dans un contexte différent de celui dans lequel nous sommes habitués à oeuvrer, et ce avec une période de mission sur place circonscrite à une dizaine de jours. Dans ce cadre, le séjour est articulé autour de quelques jalons encadrés et de journées quasi exclusivement consacrées à l’enquête des équipes d’étudiants. L’ensemble des informations alimentera le travail d’analyse et de propositions des deux mois suivants.

Site retenu : Autour de la rivière Tancheon

Documents joints : capture Googleearth et plan de localisation

L'atelier international a retenu cette année le site de Tancheon (nom de la rivière qui traverse le site). Ce site se localise au sud du fleuve Hang, territoire récemment investi par divers projets urbains, au rang desquels des développements résidentiels et récréatifs . Il est à cheval sur deux quartiers au moins, sur la rive gauche le quartier de Gangnam-Gu ; sur la rive droite, le quartier de Songpa-Gu. Il se caractérise par un certain nombre d'éléments assez spécifiques dont nous détaillons ici une liste sommaire et provisoire :

- son articulation sur le fleuve Hang, grand axe métropolitain Est-Ouest qui relie la ville à la mer et partage le territoire urbain de Séoul en deux parties. Le fleuve fait l'objet d'un ambitieux programme de qualification en partie réalisé. Cette articulation se traduit par des berges aménagées sur la façade fluviale (embarcadères pour ferries, parcs, grandes promenades...) et sur la Tancheon (et son affluent la Yangjaecheon) dont les rives canalisées assument un mixte d'utilités : promenade piétons et deux roues, stationnement et entrepôt, circulation automobile (autoroutes souvent en surplomb) ;
- d'autres éléments géographiques structurants, comme le relief montagneux. Le sud du site correspond ainsi à une limite naturelle de la ville. Les contreforts montagneux viennent mourir sur l'urbain par des collines boisées qui font partie de la 'ceinture verte' protégée.
- une très forte densité résidentielle, réalisée dans un contraste entre les "grands ensembles" (appelés Apartments) en hauteur dans un tissu de parcs et des quartiers de petites maisons individuelles dans une maille étroite ;
- des équipements d'importance métropolitaine comme le complexe de loisirs Lotte, des centres commerciaux, deux marchés de gros, l'un au nord, l'autre au sud ;
- des « reliquats » d'activité agricole (serres), la proximité de la limite suburbaine et de collines boisées ;
- un réseau de métro souterrain plutôt lâche, ce grand territoire étant aujourd'hui desservi par cinq stations : Jamsil à l'ouest, Garak Market et Suseo au sud , Dogok et Seolleung à l'Est ;
- un important réseau routier et autoroutier avec des infrastructures en viaduc

Thématiques

Aucun périmètre n'est défini a priori, il s'agit d'un site de grande échelle. Pour vous guider dans votre travail, l'atelier a retenu 4 thématiques. Chaque équipe est invitée à travailler (analyser et proposer) dans le champ de l'une de ces thématiques, c'est à dire à se focaliser sur l'un des quatre aspects du phénomène urbain qui sont énoncés ci-dessous. Il est bien entendu que telle ou telle dimension de la ville ne peut se comprendre en elle-même et que les autres niveaux doivent être montrés. Cependant chaque équipe devra en quelque sorte se spécialiser sur une des facettes, focaliser ses analyses et ses projets, dans l'une des directions proposées.

Cette focalisation thématique se réalise selon deux modalités :

- la production d'une synthèse de la question qu'il faut effectuer avant le départ et qui pourra s'appuyer sur des références européennes, asiatiques et autres. Cette synthèse servira de toile de fond, de problématique générale, de perspective aux travaux sur le site de Tancheon. Elle se traduira par la production d'un dossier de 10 à 15 pages illustrées.
- la spécification de la démarche d'*urban planning* sur Tancheon, qui orientera l'enquête de terrain, le diagnostic, la stratégie et les projets (voir dossier de rendu).

La ville des flux

La mobilité est l'un des paramètres-clés pour le futur métropolitain. Nécessité ou opportunité, à maîtriser ou à encourager, à réfréner ou à développer, elle est l'une des conditions de la consolidation métropolitaine, comme l'a montré récemment la consultation internationale du Grand Paris. Pour autant, les solutions adoptées par les métropoles sont variées, privilégiant tel ou tel mode de transport, innovant en matière de technologies ou d'usages (par exemple avec l'individualisation du transport collectif (transport à la demande) ou la collectivisation du transport individuel (Velib, Autolib)).

L'innovation en matière de mobilité interroge également la fabrique spatiale et matérielle de la ville, au premier rang les infrastructures de transport (terrestre, fluvial, routière, aérien,...) qui marquent son empreinte. Vues comme les réceptacles de la mobilité urbaine, elles agissent et interagissent à plusieurs échelles, formant réseaux, strates, dispositifs, systèmes, ouvrages, architectures, centres...

Elles fabriquent des lieux autonomes qui ont leurs logiques propres. Elles nouent avec les territoires qu'elles traversent des relations d'interférence qui méritent d'être pensées et aménagées : confrontation d'échelles, émergence d'interstices et de clôtures, transitions entre rapide et lent, entre loin et proche, entre mobile et immobile, entre croissance et décroissance des flux,.... Elles sont à elles seules une géographie qui peut dialoguer avec la géographie naturelle qu'elles épousent, ou au contraire la bousculer, créant leur propre structure. Elles déploient leur propre paysage, offrant à ceux qui les empruntent, des perspectives autres des milieux qu'ils traversent.

Elles forment des équipements qui doivent avoir des qualités d'usage et dont les interfaces avec l'urbain sont multiples : stations et arrêts, berges et bordures, passages et voies,.... De

ce fait, leur dimension architecturale et fonctionnelle, sociale et urbaine, territoriale et paysagère, rend leur conception et leur évolution complexe, d'autant qu'elles sont sensibles aux contextes et aux évolutions programmatiques (flux, sécurité, techniques,...).

Souterrains ou aériens, mégastructures ou diffuses, les objets de la ville des flux sont des lieux habités et pratiqués qui en font des espaces urbains à part entière.

Entre « nature » et « urbain »

L'urbain est toujours à l'origine installé sur un support naturel dont la persistance est plus ou moins marquée selon la stratification que son histoire a secrétée. Relief, hydrographie, couvert végétal, climat ... sont des facteurs qui influent sur les formes urbaines. Considérés parfois comme des contraintes, y compris règlementaires comme les zones inondables ou le relief très marqué, ces facteurs ne sont cependant pas les seuls ni les plus décisifs, comme l'a montré Amos Rapoport dans *Pour une anthropologie de la maison*. Cet auteur propose plutôt de les considérer comme des facteurs modifiants, car les sociétés savent, en cas de besoin, dépasser la détermination physique. Aujourd'hui le souhait de réaliser « la ville à la campagne » devient une réalité programmatique de même que la volonté de modifier le plus légèrement possible l'état « naturel » des sites, voire le ressusciter.

Dans tous les cas, l'attention aux caractéristiques des sites est une donnée incontournable des projets. Les solutions sont bien entendu diverses de même qu'est diverse l'approche selon le phénomène naturel que l'on considère. La « Cité radieuse » de Le Corbusier est regardée par d'aucuns comme un idéal de « ville verte » (faible impact au sol des édifices en hauteur) et pour d'autres comme un « bétonnage » de la nature car tout l'espace est assujéti à l'urbain.

Plus récemment la question du « paysage urbain » qui fait sa part aux espaces naturels a renouvelé les modes d'implantation des édifices sur des sites autrefois réglés seulement par les perspectives (âge classique) ou le skyline (XXe).

Enfin la relation entre la ville (et les urbains) et la campagne (et les ruraux) s'est profondément modifiée : la proche campagne tend à être regardée comme un parc, les urbains résident en nombre en tissu agricole (village et lotissement), la ruralité s'est rapprochée de l'urbanité (confort, communication, type de constructions ...)

Urbain-nature, un couple fluctuant, évolutif, diversifié selon les lieux et les temps, contradictoire ou complémentaire ...

Greffes et stratifications

La formation des grandes villes s'est faite selon des cycles de ralentissement et d'accélération, de rénovation et d'extension, de superposition et d'intégration, soulevant la question des modalités possibles de la greffe de nouveaux équipements, réseaux, quartiers, ensembles, villes entières, au substrat existant, dont les formes et les contours s'en sont inévitablement trouvés affectés. Cette question n'est pas nouvelle, elle structure l'histoire des villes. Elle se pose dans le cadre de la ville contemporaine, les modes de développement se réalisant par addition de macro-fragments urbains - à la fois autonomes et en prise avec la métropole - ou par renouvellement urbain - rénovation radicale ou réhabilitation plus raisonnée -.

Parce qu'elles ne supposent pas nécessairement de passer par la table rase ou le statu quo, les entreprises de planification et de modernisation urbaines, surtout lorsqu'elles se conduisent à grande échelle, posent donc la question de la stratification urbaine. Cette question se pose tout particulièrement dans une ville comme Séoul, où la mutation urbaine des trente dernières années a été spectaculaire, en termes de croissance démographique et en termes de modernisation. Les rythmes auxquels croissent les villes n'induisent pas les mêmes questionnements et de fait, conduisent à des innovations et des réponses largement différentes, d'autant qu'elles s'inscrivent dans des contextes historiques et géographiques spécifiques qui les façonnent durablement.

Dans ses dimensions matérielles et urbaines, la greffe soulève la question de la conception même des nouvelles entités, en extension ou en restructuration, qui vont venir s'agréger à la ville et devront participer de sa construction culturelle, sociale et historique. Elle touche également à la question des franges : entre entités de nature semblable ou différente (réseaux-urbain, nature-urbain...). L'intériorité-introversion naturelle des quartiers créés ex nihilo est favorisée par leur logique propre de fonctionnement (le centre ville avec commerces, espaces publics, équipements, induisant des effets de convergence, la notion même de quartier supposant une identité qui s'affirme comme différence). Elle peut être amplifiée par la présence à leurs bordures, de structures viaires, naturelles, infrastructurelles, de clôtures ou d'enclaves fermées, ..., qui délimitent et coupent les quartiers les uns des autres. Dans les interstices de cette mosaïque d'ensembles et de quartiers, les franges, ces lieux qui séparent les quartiers les uns des autres, sont une forme de négatif ou d'extériorité de la ville, mais peuvent aussi être pensés et aménagés à la fois comme lieux en soi, comme constituants d'une structure fluide et continue de la ville, comme transitions poreuses, comme entre-ville.

Centralités urbaines

Le modèle de la ville radio concentrique (l'agglomération parisienne en est un exemple extrême) n'est pas une réalité transhistorique et universelle. En Asie, au Japon mais aussi en Thaïlande, au Vietnam, en Chine, l'idée d'un centre unique qui concentrerait toutes les fonctions de haute urbanité n'est pas une donnée de la réalité des villes. A Séoul la stratégie métropolitaine repose sur un tripode de centres principaux, appuyé sur un collier de centres secondaires en périphérie. Ailleurs, on voit partout se constituer autour des Central Business Districts (à Canton), des centres commerciaux (à Bangkok), ou de gigantesques "immeubles mixtes" (Roppongi ou MidTown à Tokyo), des densités de bâtis et de fonctions qui assument à différentes échelles, le mélange des activités caractéristique du "centre ville": services administratifs, loisirs, attractivité touristique, commerces rares, lieux de rassemblement ...

L'existence ou le projet de la polycentralité est déterminé par :

- les aires de chalandise et les bassins ; la notion même de centralité implique une attractivité qui dépasse largement les limites spatiales de la zone considérée ;
- les découpages territoriaux ; les entités territoriales produisent chacune un niveau minimum de centralité, de la place du village avec son église et sa mairie, aux complexe culturel ou commercial. En ce sens on peut dire que le territoire habité est toujours polycentrique. On entendra donc ici la notion de polycentralité comme l'existence d'une armature de centres d'un haut niveau d'attractivité ;

- de la réalité géographique et des facteurs énergétiques qui aujourd'hui tendent à privilégier la "courte distance", même si la politique des centres relais pour éviter l'engorgement du centre principal, est une donnée ancienne de l'urbanisme ;
- la relation entre les centres qui peut relever d'une logique de complémentarité fonctionnelle (centre de loisirs, de commerces, d'administration, d'affaires ...) ou de concurrence pour éviter par exemple les effets négatifs de l'état de monopole de tel ou tel type d'activité

C'est le jeu de l'ensemble de ces facteurs qui définit la nature, la morphologie et la pratique d'une armature polyfonctionnelle de centres. Comme tout phénomène humain la notion de centre connaît des « degrés de réalité » (Henri Lefebvre à propos de la notion de « quartier ») ; c'est un phénomène partiel, subordonné, évolutif de la structure urbaine.

Déroulement de l'atelier

L'atelier est organisé selon trois phases:

- Une phase préparatoire, à l'École des Ponts, préalable au voyage sur place, inaugurée par une séance introductive qui aura lieu le jeudi 16 Février ;
- Une phase de terrain à Seoul, du 16 mars au 26 mars, précédée pour les étudiants qui le souhaitent, d'une semaine de voyage personnel. Le studio *in situ* s'articule autour de moments encadrés (visites, conférences, séances d'atelier dites debriefings, et quelques rendez-vous avec des acteurs importants du site) et de recherches sur place dont l'organisation et la conduite sont à l'initiative des équipes d'étudiants (recueil de données sur site, rendez-vous, consultations et collectes d'informations,...)
- Une phase d'élaboration de propositions, qui s'engagera au retour du voyage et sera clôturée par l'établissement d'un rapport en français et d'une brochure en anglais, ainsi qu'une soutenance finale, prévue le 31 mai 2012 devant un jury.

Chaque équipe en fonction de la problématique qu'elle mettra en évidence devra définir la démarche la plus apte à permettre l'émergence d'une stratégie et d'actions d'aménagement. La méthode préconisée consiste en trois approches, de nature différente, mais reliées par l'ordre logique qui va de l'observation du lieu à sa transformation

- La première étape est celle du diagnostic (analyse des lieux et identification des changements nécessaires) qui débouche sur le choix de l'une des problématiques majeures propres au site, dans le cadre de la thématique retenue en amont.
- La seconde étape est celle de la définition d'un schéma stratégique d'aménagement (quatre ou cinq actions structurantes qui devraient permettre de répondre aux enjeux)
- La troisième étape est celle d'un ensemble de propositions concrètes (illustration de la stratégie par la définition plus précise – lieux, acteurs, moyens, séquençage, projets prospectifs ...- d'un certain nombre d'actions).

Le phasage, précisé dans le calendrier ci-dessous, devra être respecté afin de garantir l'avancement à peu près synchrone des travaux et de permettre les échanges et comparaisons.

Il pourra être adapté si le déroulement du travail le requiert.

Programme prévisionnel du séjour

En italique : Sous réserve de modifications en fonction de la confirmation définitive des dates de visites et rendez-vous. Le programme définitif du séjour sera diffusé ultérieurement.

Le séjour s'articule autour de demi journées ou journées consacrées à votre enquête (nommés 'terrain équipes'), et de jalons 'encadrés' par l'équipe enseignante :

- Une visite de la ville autour de thématiques structurantes de la métropole.
- Une conférence-table ronde à l'université de Hong Ik
- Des debriefings sur l'avancement des enquêtes de chaque équipe.
- Des rendez-vous avec quelques acteurs identifiés (le Seoul Development Institute et la mairie d'arrondissement concernée par le site d'étude).

Vendredi 16 Mars

14h30 : Rendez vous au Seoul Development Institute

Présentation de la stratégie métropolitaine de Seoul et des projets importants de la municipalité

Hyunchan Bahk, Seoul Development Institute

Samedi 17 Mars

Visite de réalisations urbaines récentes

Rivière redécouverte Cheonggyecheon, Université féminine Ehwa, panorama depuis le gratte ciel Tour 63, trajet sur le fleuve Han, quartier riverain Euyido, musée de la ville

Dimanche 18 mars

Visite du site d'études Tancheon

Lundi 19 mars

Rencontre avec les services d'urbanisme de la mairie du secteur

Terrain équipes

Mardi 20 mars

Terrain équipes

18h00 Debriefing 1

Mercredi 21 mars

Conférence – débat à l'université de Hong Ik

Terrain équipes

Jeudi 22 mars

Terrain équipes

18h00 : Debriefing 2

Vendredi 23 mars

Samedi 24 mars

Dimanche 25 mars

Lundi 26 mars
Terrain équipes

Mardi 27 mars
Départ des étudiants pour Paris le soir

A l'issue du séjour, un compte rendu illustré du voyage sera élaboré par les étudiants et affiché sur un panneau à l'Ecole. Ce panneau exposera notamment les éléments de compréhension du contexte métropolitain de Seoul, en particulier ceux relevés sur les sites marquants visités, des documents graphiques ainsi qu'un focus sur le site étudié par l'atelier.

Programme des séances encadrées de l'atelier

Phase préparatoire

Objectif : Introduction de l'atelier/ Exploration de l'axe problématique qui va orienter les recherches de terrain et les angles de l'analyse/ Préparation du studio in situ.

1- Jeudi 16 Février : Introduction, 9h00- 13h00¹

Présentation du programme de l'atelier et du site retenu.

Les différentes manières de faire la ville à Séoul aujourd'hui : Conférence de Dae-Seung Bae, architecte urbaniste coréen, professeur à l'université de INDUK à Seoul, et en séjour de recherche à l'Institut d'Urbanisme de Paris pour l'année universitaire en cours.

2- Mardi 28 février, 9h00-13h00

Présentation des concepts de la démarche de l'atelier

Atelier groupe par groupe : définition des attendus des analyses thématiques, sur la base des premières recherches élaborées par les groupes.

3- Vendredi 2 Mars, 9h00-13h00

Atelier groupe par groupe : pré rendu de l'analyse thématique et retours des enseignants

4- Mardi 6 Mars, 9h30-13h00

Présentation collective par groupe, des analyses thématiques.

Rendu : Dossier thématique finalisé, 6 mars, par mail.

Phase de terrain

Objectif : Recueil sur place des informations sur le site et son contexte urbain et métropolitain

Cf Programme du séjour infra

Phase d'élaboration

Etape 1 : Diagnostic

Objectif : Etat des lieux et identification des changements nécessaires, détermination d'une problématique majeure du site

5- Vendredi 30 mars, 14h00-18h00

Atelier groupe par groupe : Présentation du diagnostic

¹ A l'issue de cette séance, les étudiants se constituent en équipes. Ils se répartissent les 4 thèmes, un par équipe, qui constituent les problématiques d'amont de chacune d'entre elles.

6- Vendredi 6 Avril, 9h00-13h00
Présentation collective du diagnostic finalisé

Rendu : Diagnostic, dossier papier

Etape 2 : Stratégie

Objectif : définition d'un schéma stratégique d'aménagement

7-Jeudi 12 Avril, 9h00-13h00
Atelier par groupe

8- Vendredi 27 avril, 9h00-13h00
Présentation collective de la stratégie retenue

Rendu : Stratégie, une note

Etape 3 : Projets

Objectif : Illustration de la stratégie par la définition plus précise – lieux, acteurs, moyens, séquençage, projets prospectifs ...- d'un certain nombre d'actions.

9- Jeudi 10 mai, 9h00 – 13h00
Atelier par groupe : présentation des actions proposées

10- Mardi 15 Mai, 14h00 – 18h00
Présentation collective des actions proposées

Etape 4 : Formalisation du rendu

11- Mercredi 23 mai, 14h00-18h00
Prérendu par groupe

12-Jeudi 31 mai, 9h00-16h00
Rendu final devant un jury avec invités extérieurs.

Éléments bibliographiques

Ouvrages et articles

Collectif, *L'Asie orientale et méridionale au XIX^e et XX^e siècle, Chine, Corée, Japon, Asie du Sud Est, Inde*, PUF, « Nouvelle Clio », 1999

Seoul Development Institute, *Seoul, 20th century, Growth and change of the last 100 years*, SDI, 2003

Joan Busquets (Ed), *Deconstruction/Construction, The Cheonggyecheon Restoration project in Seoul*, Harvard Graduate School of Design, 2011. (Cité de l'architecture)

Pascal Dayez-Burgeon, *Les coréens*, Tallandier 2011

Alain Delissen, « Des villes invisibles, l'urbanité dans l'histoire coréenne », *L'espace géographique*, N1, 1992, PP.69-77

Alain Delissen, « De mégapole en mégalopole, urbanisation et armature urbaine en Corée du Sud », *Historiens et géographes*, N355, Novembre 1996, pp.200-218.

Michel Foucher, *Asies Nouvelles, Atlas de géopolitique*, Belin, 2002

Valérie Gelézeau, *Séoul, ville géante, cités radieuses*, CNRS Editions, « Asie Orientale », 2003.

Valérie Gelézeau, *Atlas de Séoul*, Paris, Autrement, 2011

Benjamin Joinau, *Séoul, L'invention d'une cité*, Paris, Autrement, 2006

Karoline Postel-Vinay, *Corée, au cœur de la nouvelle Asie*, Flammarion, 2002.

Peter G.Rowe, *East Asia Modern, Shaping the Contemporary City*, Reaktion Books, Londres, 2005

Films

Secret Sunshine, aka *Milyang* de Lee Chang-dong, 2007 (la vie ordinaire dans une ville moyenne)

Desert dream, aka *Hyazgar* de Lu Zhang, 2007 (un aspect de l'émigration clandestine de Corée du Sud)

Printemps, été, automne, hiver ... et printemps, aka *Bom yeoreum gaeul gyeoul geurigo bom* de Kim Ki-Duk (la Corée traditionnelle, religieuse et contemplative)

La filmographie coréenne comporte un grand nombre de films d'action sur le modèle hongkongais, et de romances sentimentales.

Hors Corée, on tirera profit des films de Yasujirô OZU, en particulier *Voyage à Tokyo* (1953), *Le goût du saké* (1962).

Adresses

Centre culturel coréen, 2 avenue d'Iéna, 75116 Paris (01 47 20 83 86) / <http://www.coree-culture.org/>

Site web Lacoree.fr



